

DOSSIER
DE PRESSE



Richard Strauss

Elektra

25.1 – 6.2.2022

*Le rite de
la vengeance*



IMAGE : PAULINE JULIER ET NICOLAS CHAPOULIER

DÈS CHF 17.-

GTG.CH

Elektra

Opéra en un acte
de Richard Strauss op.58
Livret de Hugo von Hofmannsthal
d'après la tragédie homonyme de Sophocle
Créé en 1909 à Dresde
Coproductioin avec le Deutsche
Oper am Rhein
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève
en 2010

Direction musicale
Mise en scène et Scénographie
Costumes
Lumières
Dramaturgie
Direction des chœurs

Jonathan Nott
Ulrich Rasche
Sara Schwartz et Romy Springsguth
Michael Bauer
Stephan Müller
Alan Woodbridge

Klytemnästra
Elektra
Chrysothemis
Ägisth
Orest
Pfleger des Orest
Die Vertraute
Die Schleppträgerin
Ein junger Diener
Ein alter Diener
Die Aufseherin
Fünf Mägde

Tanja Ariane Baumgartner
Ingela Brimberg
Sarah Jakubiak
Michael Laurenz
Karoly Szemeredy
Michael Mofidian
Elise Bédènes
Mayako Ito
Julien Henric
Dimitri Tikhonov
Marion Ammann
Marta Fontanals-Simmons,
Ahlima Mhamdi, Céline Kot,
Iulia Elena, Dmitry Ulyanov
Gwendoline Blondeel

Surdu

**Chœur du Grand Théâtre
de Genève**

**Orchestre de
la Suisse Romande**

Avec le soutien de

**MADAME BRIGITTE LESCURE
UN GÉNÉREUX DONATEUR
CONSEILLÉ PAR CARIGEST SA**

**25, 29, 31 janvier 2022 – 20h
2, 4 février 2022 – 20h
6 février 2022 – 15h**

Billets en vente le 8 décembre 2021

Au Grand Théâtre de Genève, Ulrich Rasche met en mouvement les rouages vengeurs de l'opéra *Elektra* de Richard Strauss soutenu par Jonathan Nott à la tête de l'OSR. Une première incursion dans le monde de l'opéra et dans les territoires francophones pour le metteur en scène fétiche du théâtre germanophone, qui signe une production visuelle d'une mécanique vertigineuse.

Déjà en 2018, à Munich, Ulrich Rasche mettait en scène la pièce de théâtre de Hugo von Hofmannsthal, à l'origine de l'opéra de Strauss, dans un palais mi-tour de prison mi-machine cauchemardesque. Ce géant de fer verra ses rouages agrandis et affinés pour la version lyrique à Genève. La scène bouge constamment, elle déplace les zones de désespoir et crée des pièges et des cellules mortelles. Une vision symbolique de notre monde en modus montagnes russes... Ulrich Rasche a fait sa renommée sur toutes les grandes scènes de théâtres germanophones de Berlin, Vienne jusqu'à Bâle avec ces productions rituelles et visuellement imposantes. Un type d'esthétique qui le prédispose aux tragédies antiques. Avec cette *Elektra* à Genève, il signe à la fois sa première production lyrique et sa première venue sur une scène francophone.

L'opéra, qui n'est pas avare de meurtres et de sentiments exacerbés, ne connaît peut-être aucun autre exemple d'expression musicale du début du XX^{ème} siècle qui soit aussi virulente, d'une telle puissance et dramaticité musicale. En un seul acte d'une grande concision, Strauss nous offre à peine plus d'une heure et demie de musique jusqu'à ce qu'Électre parvienne à ses fins : venger le meurtre de son père Agamemnon par sa mère Clytemnestre. Premier instrument palpable de cette puissance expressive, pour ne pas dire expressionniste : l'orchestre.

La musique de Strauss, son hyper-complexité se nourrit de plus de 50 motifs identifiables, aussi à l'oreille ; ils créent des références à des personnages, des intentions, des atmosphères et des affects. Un appareil d'orchestre énorme – plus de 100 musiciens sont nécessaires – et une tonalité extrêmement élargie qui porte les traces de la rupture musicale du début du XX^{ème} siècle. L'évolution nerveuse de l'écriture rappelle par moments les « tempêtes d'acier » de la Première Guerre mondiale encore à venir et les masses sonores submergent l'auditeur de la pièce tour à tour d'expressionnisme violent et de romantisme tardif frénétique.

Ce défi musical sera idéalement relevé par Jonathan Nott à la tête de son Orchestre de la Suisse Romande. C'est la première occasion pour le chef de diriger son ensemble dans la salle du Grand Théâtre, après plusieurs productions annulées par la pandémie. Le triangle féminin sera porté par trois interprètes exceptionnelles de ce répertoire : la célèbre Suédoise Ingela Brimberg, qui excelle dans les rôles wagnériens et straussiens, dans le rôle-titre. À ses côtés, l'Étatsunienne Sara Jakubiak (nommée révélation de la saison 20-21 par *Opernwelt* dans son *Jahrbuch 2021*) incarne sa sœur Chrysothémis et Tanja Ariane Baumgartner donne vie à la mère Clytemnestre. On attend avec impatience ces duels vocaux engagés dans les rouages de la mécanique scénographique.

**JONATHAN NOTT**

Direction musicale

Nommé à la tête de l'OSR en 2017, Jonathan Nott étudie le chant à l'Université de Cambridge, la flûte au Royal Northern College of Music de Manchester et la direction d'orchestre à Londres. En 1989, il commence sa carrière aux opéras de Francfort et de Wiesbaden, où il dirige les œuvres majeures du répertoire, dont le cycle complet du *Ring* de Wagner. Avec le Symphonique de Bamberg, qu'il dirige de 2000 à 2016, il instaure le principe d'artistes en résidence, se produit lors de multiples tournées internationales. Il initie et préside en outre la Gustav Mahler Conducting Competition qui fait notamment découvrir Gustavo Dudamel et Lahav Shani. Par ailleurs, il occupe le poste de directeur musical à l'Orchestre symphonique de Tokyo depuis 2014. L'inspiration qu'il éveille auprès des jeunes artistes est concrétisée entre autres par son engagement fidèle et sur le long terme avec la Junge Deutsche Philharmonie et le Gustav Mahler Jugendorchester.

**ULRICH RASCHE**

Mise en scène

Ulrich Rasche, directeur artistique du Burgtheater de Vienne depuis la saison 2020/2021, est célèbre pour ses projets qui donnent une proéminence au chœur sur scène. Il a notamment mis en scène le projet choral *Kirchenlieder* (2005), *Salome* (2009) et *30. September* (2011) au Staatstheater Stuttgart, *This Is Not a Love Song* aux Wiener Festwochen (2007) et *Die Entführung aus dem Serail* au Sophiensælen Berlin (2010). Plus récemment, sa production de *Woyzeck*, réalisée pour le Théâtre de Bâle, a été invitée au Theatertreffen de Berlin, et sa production *Die Perser* (coproduction du Schauspielhaus de Francfort et des Salzburger Festspiele) a reçu le prix Nestroy de la « meilleure performance dans les pays germanophones » en 2018. Ulrich Rasche est décrit par la NZZ comme « le successeur légitime du théâtre choral qu'Einar Schleef représentait jusqu'à sa mort en 2001 ».

**SARA SCHWARTZ**

Costumes

Sara Schwartz fréquente la Hochschule der Künste de Berlin de 1998 à 2003, où elle obtient son diplôme de création de costumes avec les félicitations du jury. Au début de sa carrière, elle est engagée en tant qu'assistante du département des costumes au Staatstheater de Darmstadt, au Théâtre des Amandiers de Paris, au Burgtheater de Vienne, ainsi qu'au théâtre Hebbel am Ufer de Berlin. Par la suite, elle exerce son métier au Staatsoper de Berlin, et en particulier au Münchner Kammerspielen, où elle collabore avec Johan Simons, Andreas Kriegenburg, Lars-Ole Walburg, Christiane Pohle et Laurent Chétouane. À partir de 2005, elle participe en tant que créatrice indépendante à des productions mises en scène notamment par Hanna Rudolph, Felix Ensslin et Ulrich Rasche à Vienne, Stuttgart, Bonn, Munich et Weimar.

**ROMY SPRINGSGUTH**

Costumes

Romy Springsguth est créatrice de costumes et scénographe indépendante pour l'opéra, le théâtre, le cinéma et le ballet. Pendant ses études à la Haute école d'art de Berlin Weissensee auprès de Peter Schubert et de Roland Schimmelpfennig, elle est engagée en tant qu'assistante aux Wiener Festwochen, à la Volksbühne de Berlin ou encore aux Ruhrfestspielen. Après l'obtention de son diplôme, Romy Springsguth devient assistante à la mise en scène du Stadttheater de Berne de 2007 à 2009, où elle travaille aux côtés de Joshua Monten. Ces dernières années, elle crée la scénographie ou les costumes principalement pour des productions en Allemagne, en Autriche en Suisse, au Japon et aux États-Unis. Par ailleurs, elle collabore fréquemment avec des metteurs en scène tels que Ulrich Rasche, Richard Maxwell, Nina Stadler et Annalena Fröhlich.



MICHAEL BAUER
Lumières

Né à Munich, Michael Bauer a rejoint le Bayerische Staatsoper de Munich en tant qu'assistant en 1980, avant d'y devenir chef éclairagiste, poste qu'il occupe depuis 1998. Dans cette maison d'opéra, il collabore en particulier avec David Alden, Calixto Bieito, Luc Bondy, David Bösch et Roland Schwab, et participe à de nombreuses productions, qui incluent des opéras tels que *Die Zauberflöte*, *L'elisir d'amore*, *Norma*, *Guillaume Tell*, *Tristan und Isolde*, *Nabucco*, *Tosca*, *Boris Godounov*, etc. En dehors de Munich, il illumine les scènes de l'Opéra de Paris, du Staatsoper de Berlin, du Theater an der Wien, du Semperoper de Dresde, La Fenice, La Scala, le Grand Théâtre de Genève, le Théâtre Mariinsky de St-Pétersbourg et bien d'autres. Récompensé en 1999 par le prix du théâtre bavarois pour les lumières de *Prima* à la biennale de Munich, il enseigne également la création de lumières à la Hochschule für Musik de sa ville natale depuis 1993.



STEPHAN MÜLLER
Dramaturgie

Stephan Müller est né à est Oberbuchsitzen en Suisse. Il est metteur en scène d'opéra et de théâtre. Il débute sa carrière en tant qu'assistant au Théâtre de Bâle en 1972, mais quelques années plus tard, il décide de poursuivre ses études en théâtre et en danse à New York. De 1980 à 1988, Stephan Müller travaille sur les scènes internationales en tant que régisseur indépendant, avant de réintégrer le Théâtre de Bâle. Il a par la suite codirigé le Theater am Neumarkt à Zurich, a été metteur en scène et dramaturge au Burgtheater à Vienne et a travaillé ailleurs en Europe, aux États-Unis et en Chine. En 2013, il reçoit le prix Dorothea-Neff pour sa mise en scène, au Volkstheater de Vienne, d'*Anna Karenina*, adaptée du roman de Tolstoï par Armin Petra. Actuellement, il est conseiller artistique du Grand Théâtre de Genève et professeur émérite de la Zürcher Hochschule der Künste, section Performing Arts.



INGELA BRIMBERG
Soprano – Elektra

Célébrée pour sa versatilité vocale et dramatique, la soprano suédoise Ingela Brimberg incarne avec grand succès les rôles wagnériens de Brünnhilde, Elsa et Senta dans *Der fliegende Holländer* à Vienne, Bruxelles, Hambourg, Berlin et Madrid. Elle brille aussi dans *Elektra* et *Salome* de Strauss et déploie ses talents dans les rôles-titres de *Tosca*, *Aida*, *Jenůfa*, *Katja Kabanova* et *Manon Lescaut*. Elle s'est produite en concert dans *Elektra* au Festival de Verbier et dans le rôle de Senta en grande tournée européenne sous la baguette de Marc Minkowski, enregistrée chez Naïve. Au cours de la saison 2019/20, elle a chanté sa première *Isolde* dans une nouvelle production de *Tristan und Isolde* à l'Oper Köln. Elle débute enfin cette saison sur la scène genevoise, premièrement en *Elektra*, puis en *Turandot*.



TANJA ARIANE BAUMGARTNER
Mezzo-soprano – Klytämnestra

D'origine allemande, Tanja Ariane Baumgartner figure parmi les plus grandes mezzo-sopranos actuelles. Membre de l'ensemble de l'Opéra de Francfort depuis 2009, elle apparaît à de nombreuses reprises dans des opéras tels que *Carmen*, *Giulio Cesare*, *Don Carlo*, *Die Frau ohne Schatten*, *Rusalka*, *Werther* et *Daphne*. Baumgartner est aussi une spécialiste du répertoire wagnérien, et incarne entre autres les rôles de Fricka (*Der Ring des Nibelungen*), Kundry (*Parsifal*), Ortrud (*Lohengrin*) et Brangäne (*Tristan und Isolde*). Tanja Ariane Baumgartner s'est produite dans les principales maisons d'opéra, dont le Wiener Staatsoper, le Royal Opera House Covent Garden, la Deutsche Oper Berlin, le Teatro Municipal de Santiago, le Lyric Opera of Chicago, l'Opera Vlaanderen, l'Opernhaus Zürich, le Komische Oper Berlin ou le Staatsoper Hamburg. Récemment, elle interprète Klytämnestra (*Elektra*) au Festival de Salzbourg.

**SARA JAKUBIAK**

Soprano – Chrysothemis

D'origine polonaise et allemande, la soprano américaine Sara Jakubiak a étudié la musique au Cleveland Institute of Music et à l'Université Yale. Appréciée autant pour ses qualités vocales qu'artistiques, elle fait ses débuts européens sur la scène de l'ENO dans le rôle de Marie dans *Wozzeck* en 2013. Depuis, elle s'est distinguée dans le rôle-titre d'*Ariadne auf Naxos*, comme Lina dans *Stiffelio*, *Tatyana* dans *Eugène Onéguine*, Elsa dans *Lohengrin* et Marietta/Marie dans *Die tote Stadt* de Korngold, qu'elle interprète à Francfort et à Hambourg, de même qu'à Berlin la saison passée. En 2018, son interprétation d'Heliane dans la reprise de l'œuvre rare de Korngold *Das Wunder der Heliane*, mise en scène par Christof Loy au Deutsche Oper Berlin reçoit une vaste reconnaissance internationale. Son répertoire en constant développement comprend aussi Sieglinde (*Die Walküre*), le rôle-titre de *Salome* ou l'Impératrice dans *Die Frau ohne Schatten*.

**MICHAEL LAURENZ**

Ténor – Ägisth

Après avoir étudié la trompette dans sa jeunesse, le ténor allemand Michael Laurenz intègre le studio d'opéra de l'Opernhaus Zürich de 2008 à 2010, avant d'en rejoindre l'ensemble à partir de la saison 2010/11. À ce poste, il incarne de nombreux rôles dans des opéras de Mozart, Verdi, Strauss, Chostakovitch, Wagner, Zimmermann ou Weill. Michael Laurenz est aussi engagé aux Festspielen de Bregenz, à l'Opéra de Paris, au Bayerische Staatsoper de Munich, au Staatsoper de Berlin, à Amsterdam, à La Scala ou encore au Teatro San Carlo de Naples. Au cours de sa carrière, il interprète plusieurs rôles importants, dont Brighella (*Ariadne auf Naxos*), Pedrillo (*Die Entführung aus dem Serail*), Andres (*Wozzeck*), Ägisth (*Elektra*) et Albert Gregor (*L'Affaire Makropoulos*). Également invité au Festival de Glyndebourne, Michael Laurenz fait désormais partie de l'Ensemble du Wiener Staatsoper depuis la saison 2018/19.

**KÁROLY SZEMERÉDY**

Baryton-basse – Orest

Le baryton-basse hongrois Károly Szemerédy est né à Budapest et s'est formé à l'opéra national de Hongrie. Après des participations réussies à plusieurs concours, il a remporté le titre de « Voix de l'Année » lors du concours Operalia de Plácido Domingo, En 2007, il fait ses débuts au Teatro Real à Madrid, où il chante des rôles tels que Levitsky (*Boris Godounov*) Sciarrone (*Tosca*), Pflieger des Orest (*Elektra*), Don Basilio (*Il barbiere di Siviglia*), Starek (*Jenůfa*) et Schmidt (*Andrea Chénier*). Il s'est en outre produit à l'Opéra de Lyon, au Teatr Wielki à Varsovie et au Bayerische Staatsoper à Munich. À l'Opera Vlaanderen il a chanté Orest (*Elektra*) et Dr Kolenatý (*L'Affaire Makropoulos*), qu'il interprète aussi sur la scène du Grand Théâtre de Genève. Au cours de la saison 2019/20, en plus de ses débuts à la Semaine Mozart de Salzbourg, il interprète les rôles de Mustafa (*L'Italiana in Algeri*) au Festival de Grenade et Rocco (*Fidelio*) en tournée européenne.

**RESPONSABLE PRESSE ET
RELATIONS PUBLIQUES**

**SUISSE ET
INTERNATIONAL**

Karin Kotsoglou
Responsable presse
k.kotsoglou@gtg.ch
+41799269196

Isabelle Jornod
Assistante presse
i.jornod@gtg.ch
+41223225055

FRANCE

Opus 64
Valérie Samuel,
directrice
v.samuel@opus64.com
+33140267794

Pablo Ruiz
p.ruiz@opus64.com
+33140267794

ALLEMAGNE

RW Medias
Ruth Wischmann
ruth.wischmann@gmx.de
+49 89 3000 47 59



